

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE
CPRAP N° 523 AD

DLP 14-3-78428951

2
BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX

Tél. (88) 61.49.50 Poste 454

60,00 F
ABONNEMENT ANNUEL ~~50 F~~

Régisseur de recettes D.D.A.

2, rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX

C. C. P. STRASBOURG 55-08 00 F

Bulletin n° 148

10 mars 1978

ARBRES FRUITIERS

- MIRABELLIER - PRUNIER - CERISIER -

TRAITEMENT DE PRE-DEBOURREMENT

Sur ces trois essences, un traitement cuprique soigné apportant 500 g de cuivre métal à l'hectolitre est vivement conseillé au moment du gonflement des bourgeons. Ce traitement de base sur arbres à noyau permettra de lutter contre le coryneum, diverses maladies bactériennes, le gnomonia et à un degré moindre, le monilia. Traiter en-dehors des périodes pluvieuses.

- POMMIER -

ARAIGNEES ROUGES

Des pontes d'araignées rouges souvent importantes sont observées dans de nombreux vergers. Elles sont la conséquence d'une activité tardive de ces acariens en fin de saison, l'an dernier.

Dans les vergers infestés, un traitement de pré-débourrement est à envisager. Les oeufs devenant de plus en plus sensibles à l'approche des éclosions, il est préférable de retarder l'intervention jusqu'au stade "bouton blanc".

Utiliser un oléoparathion, un oléomalathion (nombreuses spécialités) ou une huile de pétrole (Oliocin, Ovipron, Euphytane, Pest-Oil 7). Ces produits ayant avant tout une action asphyxiant sur les oeufs, il est nécessaire d'apporter une quantité de bouillie supérieure à 1 000 litres/hectare, et surtout, de bien atteindre le dessous des branches où les oeufs sont généralement les plus nombreux.

Les huiles de pétrole sont incompatibles avec les produits soufrés.

Ce traitement sera également efficace pour lutter contre les formes hivernantes de certains ravageurs, notamment les oeufs de cheimatobie.

ANTHONOME

L'anthonome ne se rencontre que localement dans quelques expositions bien connues des arboriculteurs. Dans les rares vergers où des dégâts ont été observés l'an dernier (fleurs en clou de girofle), un traitement serait à envisager au stade "bouton blanc" (stade B) au cours d'une journée ensoleillée. Utiliser une spécialité commerciale apportant 12 g de matière active de lindane à l'hectolitre.

CULTURES MARAICHERES

- OIGNON -

TRAITEMENT DES SEMENCES

- Contre le Charbon :

Cette maladie cryptogamique, en recrudescence l'an dernier, se manifeste dès la levée ; les jeunes feuilles se déchirent et laissent apparaître une masse noire qui peut aussi envahir les gaines et les racines.

La désinfection des graines, avec 60 g de thirame par kg de semence, donne de bons résultats. Sur les jeunes semis, le développement de la maladie peut être freiné par une ou deux pulvérisations de thirame (200 g de m. a./hl).

- Contre les larves de la mouche de l'oignon :

Il est recommandé d'ajouter au fongicide l'un des insecticides ci-après : diéthion (60 g de m. a./kg de graines, soit 200 g d'Hylémox poudre), trichloronate (40 g de m. a./kg, soit 200 g de Phytosol 20).

- AIL -

POURRITURE BLANCHE DE L'AIL

Cette pourriture a causé de graves dommages l'an dernier (pourriture des bulbes). On pourra la prévenir avant plantation, en rejetant tout caïeux douteux et en les traitant par enrobage, avec l'un des produits suivants (doses exprimées en matière active pour 100 kg de caïeux) :

- | | |
|------------------------------------|---------------------------------------|
| - bénomyl (Benlate) : 150 g | - méthylthiophanate (Pelt 44) : 490 g |
| - carbendazime (Bavistine) : 150 g | - iprodione (Rovral) : 150 g. |

GRANDES CULTURES

- POMMES DE TERRE -

LES TRAITEMENTS DU SOL EN CULTURE DE POMMES DE TERRE

Le traitement insecticide du sol concerne essentiellement la lutte contre les larves de taupins dont les dégâts ont une incidence directe sur la commercialisation de la récolte. Une instruction du Service de la Répression des Fraudes stipule en ce domaine, que le pourcentage de tubercules attaqués ne doit pas dépasser 10. Un tubercule est considéré comme attaqué lorsqu'il présente plus de 5 piqûres superficielles (de 2 à 3 mm) ou plus d'une piqûre profonde (1 cm maximum). Les lots de pommes de terre dépassant ces normes ne sont pas commercialisables.

Les produits autorisés sous forme de granulés se révèlent trop souvent insuffisants pour combattre les populations larvaires moyennes ou fortes (supérieures à 500 000 ou 600 000 larves/ha). Pour cette raison, il convient d'éviter la culture de la pomme de terre immédiatement après le retournement d'herbage, de prairie temporaire et surtout de prairie artificielle, à moins d'accepter le risque d'une perte importante et de recourir au triage manuel de la récolte.

Le lindane, bien qu'efficace dans les cas d'infestations critiques, ne peut être utilisé l'année même de la plantation, en raison de la saveur désagréable qu'il peut communiquer aux tubercules (sanctionné également par un texte de la Répression des Fraudes).

.../...

PRODUITS UTILISABLES EN CULTURE DE POMMES DE TERRE

MATIERES ACTIVES	DOSES D'EMPLOI M.A. KG/HA	SPECIALITES COMMERCIALES	FORMULATIONS	OBSERVATIONS CONCERNANT L'EFFICACITE
CHLORPYRIPHOS	en plein : taupins 3 vers blancs 5 en localisation 1,25	Dursban 5 G engrais insecti- cides	granulés à 5 %	vers blancs, scutigerelles, larves de taupins (efficace pour de faibles infestations)
DIAZINON	en plein 10 en localisation 3	Basudine 10 G	granulés à 10 %	efficacité irrégulière (pour de faibles infestations)
FONOFOS	en plein 4 en localisation 1,5	Dyfonate 5 G	granulés à 5 %	efficace sur vers blancs, scutigerelles, larves de taupins (pour de faibles infestations)
PARATHION	en plein 10 bouillie en plein 5 granulés	nombreuses spécia- lités commerciales	diverses	efficacité irrégulière (pour de faibles infes- tations) - les formulations "bouillie" ne donnent pas satisfaction en général
PHOXIME	en plein 5	Volaton 5 Agridine 5 engrais insecticide	granulés 5 %	vers blancs, scutigerelles, larves de taupins (pour faibles infestations)
TRICHLORONATE	en plein 5 en localisation 1,5 à 2	Phytosol	granulés à 2,5 et 5 % liquide	vers blancs, scutigerelles, larves de taupins pour faibles infestations)
ETOPROPHOS	en plein 6	Mocap 20 CE	liquide	efficacité satisfaisante sur les larves de taupins et vers gris. Les traitements en plein doivent être suivis d'une incorporation soignée, actif sur nématodes à dose plus élevée
LINDANE	en plein 1,5	nombreuses spécialités commerciales	diverses	bonne efficacité sur larves de taupins et vers blancs, délais de plusieurs mois nécessaires entre l'application et la plantation des pommes de terre en raison des risques de saveur désa- gréable

- HOUBLON -

MESURES CULTURALES DESTINEES A LIMITER L'EXTENSION DE CERTAINES MALADIES

L'année 1977 a vu une apparition parfois grave de mildiou. Par ailleurs, Verticillium albo-atrum a été isolé sur 79 % des pieds de houblon desséchés au mois d'août, par la Station de Recherche sur la Flore Pathogène dans le sol (I.N.R.A. - DIJON). Aussi, nous rappelons aux planteurs, avant le départ de la végétation, quelques principes de bonnes techniques culturales susceptibles de limiter le développement de ces maladies en 1978.

1. Mildiou (*Pseudoperonospora humuli*)

Il faut remonter à une dizaine d'années en arrière pour retrouver une attaque aussi grave de mildiou, notamment sur cônes. Les organes de conservation du champignon (spores d'hiver) risquent par conséquent d'être nombreux ce printemps, dans les plantations infestées l'année dernière. Lors de l'ébroussage des pieds, il s'agit donc d'éliminer toutes les pousses malades dénommées "pousses spiciformes". Ces pousses sont en effet porteuses de germes qui peuvent être à l'origine de contaminations secondaires graves : prendre soin de les détruire par incinération.

Il est par ailleurs recommandé d'éliminer les "houblons sauvages", foyers permanents de dissémination de cette maladie.

2. Flétrissement et dessèchement (*Verticillium* - Fusariose)

Comme aucun moyen de lutte chimique ne s'avère totalement efficace vis-à-vis de ces maladies, les mesures culturales suivantes sont à préconiser :

a) tenir la plante dans les meilleures conditions possibles pour qu'elle puisse contrer une attaque éventuelle des agents pathogènes probablement présents dans la plupart des houblonnières ; pour cela :

- éviter les blessures sur racines fonctionnelles, véritables portes d'entrée pour le champignon,

- éviter la destruction de la structure du sol, par des passages répétés de matériel lourd. Un sous-solage tous les deux ans, un rang sur deux (soit un sous-solage tous les quatre ans) est conseillé. Cette opération facilite le drainage,

- éviter les traitements néfastes au houblon avant ou pendant la végétation ; avant l'utilisation d'un nouveau produit, bien se renseigner sur son action,

- maintenir la houblonnière propre : certaines adventices ou cultures intercalaires (pommes de terre) peuvent héberger, en effet, le *Verticillium*,

- pratiquer des fumures équilibrées et surtout ne pas forcer sur l'azote. D'une façon générale, l'excès d'azote rend les plantes plus sensibles aux maladies (éviter les apports tardifs). Dans certains cas, la simple limitation à 175 unités/ha d'azote a apparemment suffi à supprimer la Verticilliose. Après plusieurs années d'essais entrepris par la Station d'Agronomie - I.N.R.A. de COLMAR -, il se confirme que l'azote, apporté sous forme urée, est le moins favorable au *Verticillium*, alors que la forme nitrate semble favorisée.

.../...

b) prendre des précautions pour éviter l'extension de ces maladies :

- arracher les pieds malades, en veillant à bien enlever les vieilles souches avant leur remplacement,

- éliminer immédiatement les lianes desséchées de la houblonnière : elles risquent d'augmenter le taux d'infestation du sol,

- toutes les lianes ayant présenté des symptômes sont à détruire et en aucun cas, ne doivent retourner dans la houblonnière, ni servir à la fabrication de composts.

c) prendre des précautions pour l'implantation de nouvelles houblonnières :

- planter des boutures saines,

- éviter certains précédents culturaux, en particulier la pomme de terre et la luzerne : planter de préférence après céréales.

- COLZA -

GROS CHARANCON DE LA TIGE DU COLZA (C. napi)

Les toutes premières captures en cuvettes jaunes, encore peu importantes cependant, viennent d'être observées dès le 4 mars en Moselle (COURCELLES-CHAUSSEY), dans le Haut-Rhin (COLMAR, OBERENTZEN, HETTENSCHLAG) et en Meuse (ABAINVILLE).

Comme la période de sensibilité du colza à l'égard de C. napi s'étend du stade "reprise de végétation" (C 1) au stade "tige du colza à 20 cm", il est conseillé aux producteurs d'aller vérifier sur leurs parcelles si la reprise de végétation a déjà débuté et si des captures d'insectes sont déjà observées dans leur bac jaune.

Il est rappelé que la capture de 10 charançons au cours d'une journée constitue un seuil d'alerte annonçant une activité importante de cet insecte dans les cultures. Les essais de traitement réalisés par le C.E.T.I.O.M. et le Service de la Protection des Végétaux permettent de préciser que la capture d'au moins 40 à 50 charançons dans les huit jours qui suivent le dépassement du seuil d'alerte, nécessite le déclenchement d'un traitement.

Pour l'instant, compte tenu du stade végétatif du colza (tout début de la reprise de végétation du colza, entre-noeuds non encore visibles), tout traitement s'avère prématuré.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

834